

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Sylvain GEX-FABRI

Séjour helvétique pour l'Evêque émérite d'Abengourou

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2005, tome 100b, p. 23-25

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

SÉJOUR HELVÉTIQUE POUR L'ÉVÊQUE ÉMÉRITE D'ABENGOUROU

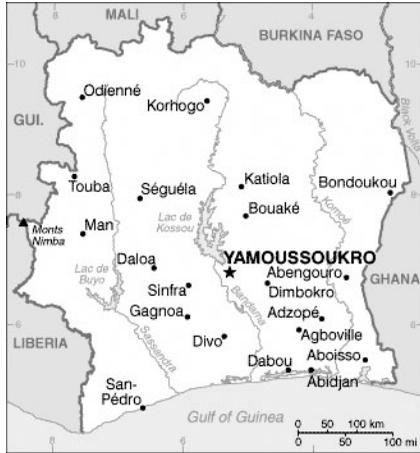
Il y a 5 ans, dans le cadre de la Commission Épiscopale Francophone pour les Traductions Liturgiques, notre Père Abbé faisait connaissance avec un évêque de Côte d'Ivoire, Monseigneur Bruno Kouamé. Au fil des diverses rencontres de la Commission, les liens d'amitié se sont affermis. L'année dernière, Mgr Roduit a invité cet évêque africain, qui venait de prendre sa retraite, à passer quelque temps à l'abbaye de Saint-Maurice. L'invitation a été chaleureusement acceptée, si bien que la communauté abbatiale a eu la joie de l'accueillir du 15 septembre au 14 novembre 2005. Au cours de son séjour, nous avons fait connaissance avec lui.

Mgr Bruno Kouamé est originaire du sud de la Côte d'Ivoire. Il est né le 16 décembre 1927 et a vécu son enfance dans le petit village d'Anoumaba, situé à 150 kilomètres d'Abidjan, dans le diocèse de Yamoussoukro. Il a la chance, dans ce pays à l'époque majoritairement animiste, d'avoir des parents chrétiens.

Son père, nommé Noël, est un catéchiste passionné. Son activité au service du Christ déplut à certaines personnes, si bien qu'il fut emprisonné durant une quinzaine de jours. Mettant à profit sa détention, il catéchisa alors ses codétenus, de telle sorte que lorsqu'ils sortirent de prison, ils demandèrent tous à être baptisés. Mgr Kouamé a également eu la chance d'avoir une mère exem-

plaire qui porta le souci d'élever chrétiennement ses enfants. Ainsi, un mois après la naissance du petit Bruno, elle décide qu'il est temps que l'enfant soit baptisé. Cependant, aucun prêtre ne réside dans la région. Prenant son courage à deux mains, un matin vers 4 heures, elle attache le nour-

risson sur son dos et se met en marche, à la recherche d'un prêtre. Après avoir passé une nuit à la belle étoile et parcouru 75 kilomètres à pied, elle se présente chez les Pères des Missions africaines, où elle demande que le jeune garçon soit baptisé. Le père missionnaire, étonné devant la foi de cette femme, ac-



cepta aussitôt la requête. Cette mère, qui entoura ses enfants de toute son affection, allait malheureusement mourir précocement. Bruno Kouamé n'était alors âgé que de dix ans. Il gardera un souvenir indélébile de sa mère qui l'a initié à la foi.

À l'exception de quelques événements très douloureux, comme le décès de sa mère et de son frère Jean-Marie, Mgr Kouamé passa une enfance joyeuse. Au cours de son enfance et de son adolescence, l'appel à suivre le Christ retentit de plus en plus en lui. Après s'être renseigné si les noirs pouvaient être prêtres, car jusqu'alors il n'avait rencontré que des pères européens, il entre en 1943 au petit séminaire de Bingerville, situé à quelques kilomètres d'Abidjan. En 1949, la Côte d'Ivoire ne disposant d'aucun grand séminaire, il doit se rendre à Ouidah au Bénin, où il étudie durant sept années au grand séminaire, dont le patron est saint Gall.

Le 8 juillet 1956, à l'âge de 28 ans, l'abbé Bruno Kouamé est ordonné prêtre. De 1956 à 1959, il officiera comme vicaire instituteur dans deux paroisses du diocèse ivoirien de Bouaké. À partir de 1959, et pour 10 ans, à la demande de son évêque, il fonde et dirige le petit séminaire diocésain. Sentant le besoin de continuer à se former, il obtient en 1969 la permission de faire un stage de cinq ans en Europe. Durant une année, étant vicaire d'une paroisse londonienne, il perfectionne son anglais. Puis, pendant quatre ans, il étudie à l'Insti-



tut catholique de Paris et à la Sorbonne. Il y obtient la licence et la maîtrise en lettres et en théologie. De retour en Côte d'Ivoire, il est nommé Vicaire Général du diocèse de Bouaké. Il sera en même temps professeur d'anglais dans un lycée d'État et conseiller spirituel des prêtres ivoiriens.

En 1981, à sa grande surprise, Mgr Kouamé est nommé évêque par le pape Jean-Paul II, pour le diocèse d'Abengourou. Le climat, dans ce diocèse, y est alors très lourd, car en deux ans deux évêques se sont succédé et sont subitement décédés. Certaines rumeurs prétendent que l'évêché est hanté. Avant même que Mgr Kouamé soit ordonné, les sorciers lui prédisent une mort su-

bite dans les mois qui suivront. Ainsi, le 31 mai 1981, jour de l'ordination épiscopale, la tristesse prédomine parmi les fidèles. Chacun s'attend à ce que le futur évêque décède rapidement. Au terme de la cérémonie, Mgr Kouamé prend la parole et explique aux croyants rassemblés dans la cathédrale d'Abengourou que le Dieu dans lequel il met sa confiance est le Dieu de la vie, et qu'ainsi Dieu lui prêtera vie pour exercer son ministère. Finalement, citant le psalmiste (Ps 117, 17), il s'écrie: «Non, je ne mourrai pas, je vivrai et publierai l'œuvre de Dieu». À ces mots, les peurs sont exorcisées. Les fidèles retrouvent leur joie et applaudissent vivement. L'intervention du nouvel évêque fut rapportée dans toutes les demeures, si bien que maintenant encore, à travers toute la Côte d'Ivoire, Mgr Kouamé est connu sous le nom de «Monseigneur je ne mourrai pas».

Durant son épiscopat, le nouvel évêque d'Abengourou se soucia de ce que chaque ivoirien puisse entendre l'Évangile dans sa langue maternelle, alors même que la Côte d'Ivoire compte une soixantaine de langues. Il favorisa le dialogue entre les Chrétiens et les diverses religions, et en particulier avec l'Islam. Il prit spécialement à cœur de former des prêtres de qualité. Dans son diocèse, les vocations ne manquaient pas, mais il fallait savoir discerner entre les divers candidats au sacerdoce et leur donner une excellente formation, malgré des moyens réduits. Au cours de son épiscopat, Mgr Kouamé a eu l'immense joie d'ordonner 57 prêtres. Quand il eut 74 ans, il écrivit au Saint-Père pour pouvoir démissionner. Le 21 novembre

2003, il reçut une lettre de Jean-Paul II qui acceptait sa démission et nommait à sa place un prêtre de son clergé. Un mois plus tard, Mgr Kouamé avait le privilège d'ordonner évêque son successeur, Mgr Jean-Jacques Koffi.

Depuis deux ans, l'évêque émérite d'Abengourou profite d'une retraite bien méritée. Toutefois, il reste très actif. Il demeure à la disposition de tous ceux qui l'appellent, car dit-il, le service par amour de Dieu ne peut pas connaître de retraite. Il aide les évêques en donnant la confirmation dans six des quatorze diocèses du pays. Il prêche de nombreuses retraites ou encore donne fréquemment des conseils à son successeur. Au cours de l'année 2006, si Dieu lui prête vie, il espère fêter ses 50 ans de presbytérat et ses 25 ans d'épiscopat.

Durant son séjour à l'Abbaye de Saint-Maurice, Mgr Kouamé a pris pleinement part à la vie de la communauté. Il fut très régulier aux offices et à la messe. Il reconnaît que ses quelques semaines passées au sein de l'Abbaye furent pour lui une véritable grâce. Il a pu prendre le temps d'approfondir encore plus sa relation à Dieu dans la prière. Il remercie les chanoines de leur accueil ainsi que pour le témoignage qu'ils donnent à travers la liturgie et la vie qu'ils mènent.

Pour notre part, nous souhaitons à Mgr Bruno Kouamé un excellent retour en Côte d'Ivoire. Nous espérons qu'il saura importer dans son pays un petit peu de la paix helvétique qu'il admire. Nous sommes enfin de tout cœur avec lui pour son année jubilaire.

Sylvain Gex-Fabry